

Paysage religieux

Ce document ne vise pas à rendre compte de façon exhaustive de la teneur des échanges aux différentes étapes de la réflexion, mais à donner un aperçu des idées, des questions et des propositions pour que chacune et chacun puisse s'y associer à sa convenance au fil des mois.

® Prochaines réunions 29 janvier 2026 20h30 sur zoom (lien sur site de Saint-Merry Hors-les-Murs), puis le 13 ou le 19 février à 20h30 en fonction des disponibilités de Benoît et à l'heure qui lui conviendra pour le 13.

14 janvier 2026 – réunion de l'atelier sur zoom

Présents : Marie-José et Jean-Luc L.-D., Jean V., Claire de R., Bénédicte I.-R., Alain C., Alexandra N., Bernadette C. et Michel M., Odile G., Christine B.

Après quelques mises au point techniques sur Google Drive, nous abordons la première question : Faut-il inviter d'autres groupes à nous rejoindre et construire ensemble notre projet ou avancer sur notre projet et inviter les autres groupes à y participer ? Il reste peu de temps pour mettre au point notre événement.

Pour l'instant il est important de recenser les contacts et d'inscrire celles ou ceux qui sont susceptibles de les joindre, car ayant des liens avec eux. Pour ce faire, **utiliser le tableau présent sur Google Drive.**

Pour contacter ces personnes nous avons à préciser un thème.

Quelques pistes : Nos 50 ans, le fait que nous avons changé depuis, que nous sommes Hors-les-Murs, que les réflexions de chacun peuvent nous permettre d'avancer. Voir également comment les différents invités se situent face à ce paysage religieux qui est le nôtre aujourd'hui.

Puis nous abordons la question de savoir si notre événement concernera les chrétiens seuls ou également l'interreligieux. Le terme « paysages religieux » semble concerner différentes religions mais il est évoqué le risque de se perdre dans quelque chose de trop grand, les problématiques n'étant pas les mêmes. On se dirige plutôt vers l'œcuménisme, afin de chercher à comprendre comment les autres interagissent avec les problématiques actuelles. Comment s'adapte-t-on à ce nouveau paysage religieux, quelles sont les conditions de la société qui nous permettront de garder au centre le religieux ? Croire, qu'est-ce que ça change ?

Les Réseaux du parvis sortent un numéro sur le « retour du sacré ». Le sacré est un mot piégé qui ne relève pas seulement du religieux ex : « les droits de l'enfant ».

Serait-il possible de faire intervenir sociologue, philosophe, théologien sur cette question ?

Y-a-t-il vraiment un « retour » du sacré ? Quels sont les marqueurs du sacré à notre époque ?

Cette question, jointe à celle de « croire, qu'est-ce que ça change ? » pourrait permettre d'inviter nos contacts à nous rejoindre pour un événement à construire ensemble. A confirmer ou débattre de nouveau lors de la prochaine réunion.

Chacun devra essayer de formuler une invitation à rejoindre l'événement pour le 29 janvier

Une question annexe est posée par l'équipe pastorale : a-t-on envie de rejoindre le concile provincial autour de l'augmentation significative du baptême d'adultes ? Il est proposé de demander à Emmanuel Tois le questionnaire de consultation.

10 décembre 2025 – réunion de l'atelier sur zoom

Plusieurs sources sont inspirantes pour notre réflexion : la conférence de René Poujol lors de notre dernière Assemblée générale, l'enquête de Bayard - *La Croix* (<https://www.la-croix.com/religion/qui-sont-les-catholiques-engages-en-france-notre-enquete-exclusive-20251207>), la série documentaire sur France culture (<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lcd-la-serie-documentaire/crise-de-conscience-8802074>)

Saint Merry Hors-les-Murs n'est plus le Saint-Merry d'il y a 50 ans. Les lieux d'ouverture, les lieux d'accueil des personnes en marge se sont multipliés, à l'instar des collectifs et associations qui interrogent l'Église, les Églises, les « religions » et revendiquent un accueil inconditionnel et ouvert sur les réalités du monde d'aujourd'hui.

La singularité est un risque de solitude. Nous avons donc à nous réjouir de voir nos missions partagées par d'autres. Cf. le livre *Des clairières en attente* de Jean Lavoué.

Importance majeure de faire avec d'autres, d'accueillir et d'être accueillis, de partager ce que nous vivons et créons (partage de la parole en visioconférence ; inventivité liturgique notamment).

Projet très concret et réalisable : contacter les collectifs qui existent et les inviter à nos réunions pour penser ensemble un temps de rencontre et de célébration ; et pourquoi pas ouvrir aux amis protestants, voire aux amis juifs et musulmans. Débat concernant le fait de vivre dans un monde dans la tourmente, entre des croyants crispés sur des positions conservatrices, identitaires voire intolérantes, et des personnes allergiques ou indifférentes à l'expérience spirituelle ?

Quelle ouverture, quelle liberté vivons-nous et revendiquons-nous ? Être « hors les murs », se refuser aux rites figés dépasse amplement l'expérience de Saint Merry Hors-les-Murs.

On va dresser la liste de tous les collectifs que nous connaissons pour les contacter et les associer à notre réflexion.

Important de pouvoir assez rapidement - sans perdre de vue le temps néanmoins nécessaire au déploiement de la réflexion - envisager un projet concret, réaliste d'ici le 14 juin (événement commun de toute la communauté et de nos partenaires invités) et envisager des suites pour les années à venir, dans les conditions, inconnues encore, qui seront les nôtres.

6 novembre 2025 – réunion de l'atelier sur zoom

Nous sommes partis de nos situations personnelles par rapport à cette question du paysage religieux contemporain, de la conviction que l'esprit souffle où il veut mais aussi de notre incompréhension des crispations identitaires observées ici et là.

Parmi les thèmes abordés :

- situations d'expression de la foi contemporaines qui mobilisent notamment des jeunes et qui semblent davantage chercher à bouger la société que l'Église,
- cohabitation de Saint-Merry Hors les Murs aux côtés des Baptisé.e.s du grand Paris, de la Conférence Catholique des Baptisé-e-s Francophones, des Réseaux des parvis, de Garrigues et Sentiers, Nous sommes aussi l'Église, Anastasis, le Festival des Poussières, etc. (sans oublier d'autres collectifs non cathos, non chrétiens) sans véritable collaboration durable, malgré des bonnes relations et des bons contacts ici ou là ; nécessité d'aller vers les autres ; vœux d'une parole collective,
- partage d'expérience de solidarité, de fraternité, d'accueil entre différentes communautés dans un quartier de Paris,
- diversité des expressions de la foi. Cf. congrès Mission organisé par Raphaël Cornu-Thénard ; conviction qu'il y a plusieurs maisons dans la demeure du Père, mais comment tisser des liens avec les catholiques et les chrétiens « observants », voire soutiens ardents de l'extrême droite ? Comment vivre le fait que nous croyons dans le même Dieu, que nous lisons le même évangile alors que nous sommes si différents ?

- question de ce que serait une « parole chrétienne » ? Voudrait-on qu'il n'y ait qu'une parole ? Important de réfléchir à cela ?
- Penser un événement avec d'autres que nous.

Nous envisageons de poursuivre la réflexion avec les questions suivantes : comment Saint Merry s'inscrit dans le paysage religieux d'aujourd'hui ? chacune et chacun de nous comme individu ? nous toutes et tous comme communauté ? Quelle est notre crédibilité si nous ne nous associons pas à d'autres ? Comment continuer, peut-être autrement, de témoigner de ce qui nous anime depuis 50 ans ?

20 septembre 2025 – réunion de rentrée

Participer à la réunion internationale de Taizé prévue à Paris. Héberger des participants ; proposer une animation ; organiser des échanges.

Trouver des communautés avec lesquelles envisager un événement (diversité des sensibilités)

Faire profiter certaines paroisses de notre expérience sur la place des laïcs baptisés.

Le groupe « démarche synodale » qui vient de se constituer compte organiser une fête pour les 50 ans le 18 janvier avec la galette

Miser sur l'œcuménisme et l'interreligieux